

## Projet de foyer

## L'esprit d'ouverture de la Levratte, l'atout nyonnais pour l'accueil des réfugiés

**Le quartier populaire a exprimé ses craintes mais aussi son envie de participer à l'intégration des 90 migrants qui s'installeront sous ses fenêtres.**

Raphaël Ebinger

On voit mal, aujourd'hui, ce qui pourrait empêcher la construction d'un foyer pour migrants à Nyon. Un mois après l'annonce du projet par la Municipalité, les signaux sont positifs. La seule interrogation tourne autour de la mise à l'enquête, qui se terminera le 23 octobre, mais elle ne provoquera pas une levée de boucliers. Et même en cas d'oppositions, une nouvelle législation facilitera leur traitement, pour gagner du temps.

«Le futur foyer de Nyon profite de la nouvelle procédure administrative voulue par le Grand Conseil et qui est entrée en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier, explique Erich Dürst, directeur de l'Établissement vaudois d'accueil des migrants (EVAM). C'est le Canton, et non plus la Commune, qui octroie le permis de construire. Ce qui doit permettre de faciliter et d'accélérer la concrétisation de ce genre de projet. Nous espérons donc une mise en exploitation du foyer nyonnais en mars 2023.»

Un autre élément très réjouissant pour l'EVAM: l'ouverture du voisinage face au projet. C'est l'enseignement qu'on peut tirer de la séance d'information de mercredi dernier, où près de 150 habitants de la Levratte se sont déplacés. «Je n'ai pas été interpellé à propos de ce projet, et l'association ne va pas mobiliser pour le combattre», explique Mauro Amiguet, président de la très dynamique association de quartier.

Mieux, plusieurs habitants de la Levratte ont exprimé mercredi soir leur désir de participer à l'ani-



La parcelle, qui appartient à la Commune, est constructible. Ce qui permettra à l'EVAM de s'y installer rapidement. VANESSA CARDOSO

mation du futur centre. «Les petits désagréments que pourrait nous amener ce projet n'auront pas de poids par rapport aux bien-

faits que nous pourrions apporter à ces migrants», a insisté un locataire qui habite le quartier depuis quarante-six ans.

Une de ses voisines s'est demandé si les importants travaux de rénovation en cours dans le quartier n'allaient pas traumatiser cette

population, qui fuit des pays souvent en conflit. Mauro Amiguet a également appelé l'EVAM à ouvrir le centre aux habitants pour permettre aux populations de se mélanger. «À la Levratte, il y a un mélange de nationalités et tout se passe très bien, insiste-t-il. Nous n'avons pas besoin qu'on nous explique comment intégrer des étrangers. Cela fait longtemps que nous le pratiquons.»

#### Plusieurs projets avortés

L'ambiance est tout le contraire de celle des séances d'information qui ont eu lieu par le passé pour des projets de foyers EVAM à Nyon. En 2017, la construction d'une structure d'accueil au centre-ville avait soulevé l'ire des voisins. Un référendum avait été lancé, et le projet avait été rejeté dans les urnes. Une version plus consensuelle a depuis reçu l'aval des opposants, mais il est bloqué dans des procédures administratives, pour légaliser le terrain notamment.

Nyon, qui a été jusque-là mauvais élève dans l'accueil des migrants, est en passe de prendre ses responsabilités. C'est primordial pour l'EVAM, qui fait face à la pire crise migratoire depuis la Deuxième Guerre mondiale, à cause du conflit ukrainien. Les réfugiés originaires de ce pays sont aujourd'hui 5200 dans le canton, soit un peu plus que la population de Prangins, la quatrième commune la plus peuplée du district de Nyon.

#### Des doutes et des craintes

Il n'empêche, les habitants des 313 appartements du quartier populaire ont quand même exprimé mercredi des craintes quant à l'accueil d'une nonantaine de migrants. Le traumatisme du centre de requérants ouvert entre 2009 et 2012 au chemin d'Eysins, à 400 mètres à vol d'oiseau de la Levratte, est encore bien présent. Cent vingt hommes logeaient dans un abri de la Protection civile. Un trafic de drogue s'était installé à proximité, et des bagarres avaient éclaté dans et autour du lieu d'accueil. «Comment la police envisage-t-elle l'arrivée de ces migrants?» a demandé une jeune habitante.

«La population qui sera hébergée dans le foyer nyonnais sera mixte. Il n'y aura par contre pas seulement des migrants originaires d'Ukraine», a assuré Erich Dürst. Des familles seront attribuées à ce centre, alors que le corps de police a acquis désormais une expérience en la matière. La municipale de la Sécurité, Roxane Faraut, a aussi rappelé qu'un autre abri avait accueilli des réfugiés sous l'école de Marens entre 2015 et 2017. Aucun débordement n'avait été recensé.

Si certains habitants ont émis l'idée de construire ce centre ailleurs sur le territoire, c'est surtout pour préserver la grande surface engazonnée qui sert de lieu de rencontre, avec ses places de pique-nique et son petit terrain de foot. La parcelle, qui appartient à la Commune, est le poumon de la Levratte. Constructible, elle permettra à l'EVAM de s'y installer rapidement. Le futur foyer devrait être exploité dès le printemps 2023. Une convention pour une présence de cinq ans a été signée avec la Ville.

## Commentaire

### Un quartier riche de ses habitants

Raphaël Ebinger  
Rubrique  
Vaudoise



À force de tentatives avortées, on commençait à penser impossible la construction d'un foyer de l'EVAM à Nyon ou dans sa région. Dans ce contexte, la réaction positive du quartier de la Levratte face à l'annonce du nouveau projet qui s'installera sous ses fenêtres a surpris. Elle ouvre grand les chances à ce centre, certes provisoire, d'être exploité dès le mois de mars prochain.

La Levratte est à ce titre exemplaire, après les oppositions vives qui ont coulé les plans précédents de l'EVAM. Il convient donc de rendre hommage à ce quartier populaire et mal-aimé. Construits dans les années 70, les grands bâtiments couleur chocolat ont réussi à faire émerger une vraie vie sociale en son sein. Les concierges ont dopé le vivre-ensemble, forgeant une identité qui fait l'ADN du lieu. En été, la grande pelouse rassemble les générations et les nationalités. Le complexe au nord de Nyon est aujourd'hui une réussite. S'il n'est

pas né dans un geste architectural resplendissant, il a permis à ses habitants d'en prendre possession pleinement. La Levratte ressemble à ses habitants. Elle est accueillante et bienveillante. Plusieurs locataires des immeubles avouent être arrivés à reculons, sans grand enthousiasme. Mais ils admettent aussi qu'il leur est difficile d'envisager un départ. Car ils sont fiers d'être de la Levratte et sont attachés à la qualité de vie qu'elle offre. Les 90 réfugiés qui s'approprient à s'y installer pourraient bien ressentir rapidement le même sentiment.

## «Rien sur nous, sans nous», clament les personnes handicapées à Lausanne

### Manifestation

Les personnes en situation de handicap ont fait savoir samedi qu'elles veulent avoir davantage leur mot à dire sur les décisions qui les concernent.

Les handicapés veulent être davantage entendus avant qu'une décision soit prise les concernant, notamment pour ce qui est de leur lieu de vie. Avec le slogan «Rien sur nous, sans nous», une centaine de manifestants se sont mobilisés samedi à Lausanne.

Durant la journée, plusieurs actions ont été menées pour «secouer le cocotier». Au centre-ville, le public pouvait notamment tester un parcours de sensibilisation en chaise roulante, découvrir des moyens auxiliaires ou encore rencontrer un chien d'assistance.

#### «En pleurs»

L'opération «Livres vivants», où une personne donne en direct son «récit de vie», a remporté un grand



Un cortège inclusif a rassemblé une cinquantaine de personnes, des handicapés avec leur famille et accompagnants. Plusieurs d'entre eux avaient pris place sur un char tiré par un tracteur.

KEYSTONE

succès. «Certaines personnes sont ressorties en pleurs de ces face-à-face sans voyeurisme», a expliqué samedi à Keystone-ATS Anne-Catherine Reymond, secrétaire générale de Cap-Contact, association d'entraide romande.

Point d'orgue de l'événement, un cortège inclusif a rassemblé

sous la pluie une cinquantaine de personnes, notamment des handicapés avec leur famille et accompagnants. Plusieurs d'entre eux avaient pris place sur un char tiré par un tracteur, ou une calèche emmenée par deux chevaux. «C'est ma vie, c'est mon choix» ou encore «Des soins à la

maison SVP» titraient pancartes et banderoles.

Selon les associations, les personnes en situation de handicap se sentent souvent laissées pour compte. La Suisse est encore loin de satisfaire aux exigences de la Convention de l'ONU relative aux droits des personnes handica-

«Trop souvent l'argent va aux institutions. Le bénéficiaire reste le parent pauvre du système. Il a encore très peu son mot à dire.»

Anne-Catherine Reymond, secrétaire générale de Cap-Contact, association d'entraide romande

pées (CDPH), qu'elle a pourtant signée.

Son article 19 garantit le droit à une vie autonome, ce qui implique que les personnes concernées aient accès à des services d'aide et d'accompagnement de proximité. «Ce qui n'est malheureusement souvent pas le cas, les personnes n'ayant pas d'autre choix que d'aller en institution», a expliqué Anne-Catherine Reymond.

Le nombre de places en établissement socio-éducatif (ESE) augmente alors qu'il devrait baisser, selon la responsable. «Trop souvent l'argent va aux institutions. Le bénéficiaire reste le parent pauvre du système. Il a encore très peu son mot à dire.»

#### Adhérer au petit protocole

Les associations demandent à la Suisse d'adhérer au petit protocole facultatif de la convention, qui est plus contraignant. Il permet de recourir auprès du Comité des droits des personnes handicapées de l'ONU, lorsque les tribunaux suisses n'entrent pas en matière ou rejettent les demandes.

«Je connais le cas d'un jeune, déficient intellectuel, qui va être changé d'institution contre sa volonté. Si la Suisse avait adhéré au petit protocole, nous aurions pu porter l'affaire plus haut», explique Anne-Catherine Reymond. Une pétition réclamant cette adhésion a été lancée. Elle vise à recueillir quelque 10'000 signatures d'ici à la mi-octobre.

ATS